

LE PRINTEMPS
C'EST LA FÊTE
Page 8

NUMÉRO 2
MAI 1996
10 FRANCS

LE JOURNAL DE l'écho des PORCHEFONTAINE Nouettes

REGARDS
SUR L'HABITAT

Une première approche
pour lancer le débat sur
le devenir du quartier.

Écrivez-nous !
pages 2 et 3

C'est vraiment n'importe quoi, dit la fille en regardant les photos du quartier. Mais oui, c'est vraiment n'importe quoi, dit la mère d'un air satisfait.

Microclimat

Le « n'importe quoi », ce n'est pas seulement le mélange des styles, mais bien l'anarchie totale qui fait voisiner une maison des sept nains avec une usine désaffectée, une zone artisanale avec un centre sportif, un palais à colonnades avec un grand jardin calme... donnant sur la voie ferrée. Parce que ça pousse tout seul ici, les voies ferrées, comme les fils électriques et les maisons siamoises. Une sorte de microclimat ou l'effet bénéfique des anciens étangs. En tout cas, on en découvre très vite le charme fait de surprises : « Tiens ! un palmier... Et là, une verrière ! ça doit être la Pinsonnette ! Tu as vu les volets arrachés au coin ? Ils ne vont pas détruire ça, tout de même ! ». C'est vrai qu'on parle de détruire ce qui gêne l'extension d'une zone ou ce qui attire les squatters. Détruire pour reconstruire des logements sociaux,

sables de l'urbanisme, mais peut-être aussi, plus près de nous, les jeunes du quartier.

Porchif, en 2001. Si c'était un scénario catastrophe, ce serait quoi, pour toi ? En 2001, on y est déjà ! Une architecture aseptisée, l'alignement au cor-

eux. Et puis ce qui est agréable, c'est que d'une rue à l'autre, on ne s'attend jamais à ce qu'on va trouver. Le scénario catastrophe, ce serait que le quartier perde son côté bigarré.

Alain et Marie-Noëlle Roger



deau du type « je ne veux voir qu'une façade ». Les arbres au carré, comme à Versailles. Le genre respectable, quoi. Très peu de petits commerçants, un gros supermarché ! Et qu'il n'y ait plus cette différence que je sens en partant au lycée le matin, entre le quartier tranquille où les gens se disent bonjour, et la rue des Chantiers avec ses gens pressés (ma voiture, mon travail, mon horaire). Ici, même dans les toutes petites maisons, les gens ont l'air content chez

2001, L'ODYSSÉE DU « COSPOS »

des immeubles de standing, ou pour accueillir des entreprises ? Qui se fait une idée précise de ce que sera Porchefontaine demain ou après-demain ? Sans doute les respon-



MM. Marchal et Denté avec leur premier numéro de l'« Echo des Nouettes »..., vendu à plus de mille exemplaires, une grande vingtaine d'abonnements de soutien, nous ne pouvions espérer meilleur accueil ! Merci à tous pour vos encouragements.



Le square
Lamôme

Page 4



À vos
crampons

Page 5

Muguet du
1^{er} mai

Page 7



Dans nos écoles

Page 7

La complainte de mai

JAMAIS, au grand jamais, je n'émetts de J'souhait au cours du mois de mai. Mais pourrais-je une fois l'an déroger à la règle que nul ne m'a fixée ? Je mets tout à l'envers ? mais oui, et c'est bien vrai, je l'admets sans détour, pas de plaisir plus grand que de faire de ce mai, un janvier coloré, que de souhaiter ce jour, du muguet plein le cœur, que d'en-

voyer, disais-je, mes vœux à la mi-mai. Alors, au fil des jours, au fil de toutes les heures, mets-toi le cœur en fête, regarde le soleil, accroche-toi à la lune, aux rayons des étoiles, n'hésite pas un instant, va, cueille les clochettes, et en ce mois de mai distribue à tous vents, distribue à chacun un morceau de bonheur en forme de muguet. Hélène Volcler

Editorial

Porchefontaine a bien de la chance,

nous a écrit un lecteur du premier numéro de « l'écho des Nouettes ».

De la chance ? Sans doute. Mais la chance, il faut parfois savoir la provoquer.

Voyez, notre quartier n'est pas bien beau,

l'architecture des maisons ne mérite pas le détour, les routes sont encore bien souvent bombées,

les commerçants et bien d'autres sont inquiets pour leur devenir,

les avions vrombissent, les chiens aboient... !

Mais les gens de mon pays, je veux dire, les gens de mon quartier sont fiers de leur « village ». Ils veulent le faire « vivre ». Chacun à sa manière, chacun selon ses moyens.

Alors oui, nous avons de la chance. Porchefontaine n'est pas un quartier ordinaire.

Et voilà le printemps et l'envie de faire la fête !

Les associations, reflet de cette volonté qui se décline en parents, sportifs, musiciens, défenseurs du cadre de vie..., amis, tout simplement, ont décidé de donner un coup de neuf à la « Fête des Nouettes », la fête de Porchefontaine !

De la mi-mai à la fin juin, le calendrier est impressionnant... Il y en a pour tous les goûts :

Alors, venez, sortez, dansez, courez, écoutez, riez, trinquez, buvez... !

Et puis, si vous avez un brin de plume, si vous aimez le bruit du défilé de votre appareil photo, faites-nous partager votre regard sur cette fête, envoyez-nous vos « œuvres ».

Michel Brunetti

Derrière... le Plan d'Occupation des Sols Terrains en attente...

*Qui, en arpentant Porchefontaine,
ne s'est interrogé sur le sort de ces grands terrains apparemment en attente,
au centre ou à la périphérie du quartier ?*

D'ABORD celui-là, rue Coste, près du marché... Depuis plusieurs années il attend, mais quoi ? Les graminées s'y donnent libre cours, semblables à celles qui grandissent là-bas, plus loin, rue Ploix. Et puis il y a, plus secrets, derrière leurs murs où se devinent des restes d'ateliers d'usine, ces vastes zones de la rue Albert Sarraut, de la rue Molière et du Foyer Versaillais, témoins d'une activité industrielle passée.

Curieuses du devenir de ces terrains, nous avons mené notre enquête dans les bureaux du Service de l'Urbanisme, avenue de Saint Cloud.

Là, il ne nous a fallu que quelques minutes pour faire connaissance avec ce fameux plan d'occupation des sols (le POS) qui préside à la

DE MULTIPLES ZONES

destination des terrains de la ville de Versailles et donc, aussi, à ceux de notre quartier.

Sur un mur est affiché le dernier, datant de 1992, une immense carte de la ville découpée en zones : zones d'activités multiples, zones d'habitat, zones pavillonnaires, zones à vocation commerciale, artisanale ou industrielle. Devant ce plan, le constat est clair : les terrains de la rue Coste et de la rue Ploix sont situés dans les zones constructibles pour des locaux d'habitation, les autres sont assignés à rester dans le

secteur industriel et artisanal. Nous nous trouvons donc devant deux affectations différentes : les deux premiers terrains accueilleront des maisons ou petits immeubles, les autres des entreprises.

Alors, pourquoi de tels délais de construction rue Coste ? Nous avons appris que le terrain avait été acheté par une société de logement social

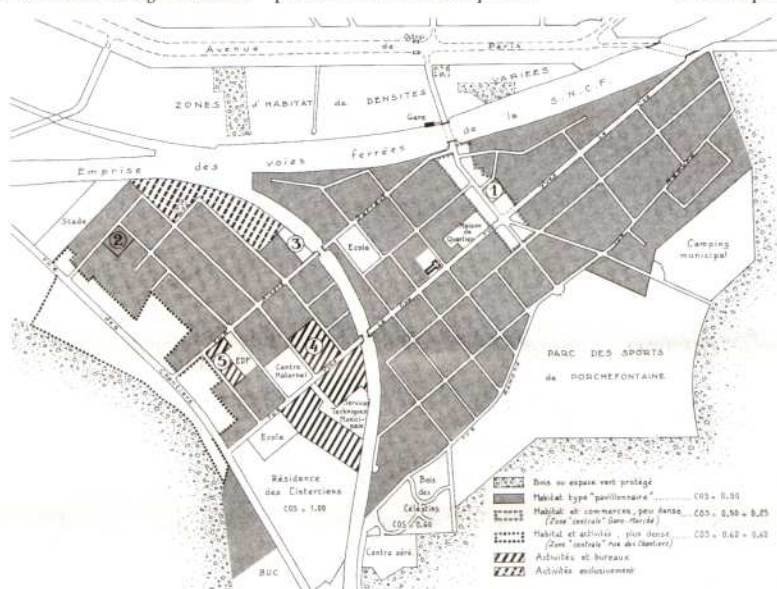
en 1992, dans ces années où le prix des parcelles atteignait son maximum. Mais le prix de vente des logements

VERS DE NOUVEAUX LOGEMENTS

ments n'a pas suivi l'évolution du marché immobilier. L'opération ne serait plus rentable, les travaux n'ont pas commencé. Il semble qu'ils ne

pourraient repartir que si le POS permettait de construire davantage de logements sur le même terrain. On sait par ailleurs qu'une révision du POS est en cours pour l'ensemble de la ville, poussée entre autres par une nouvelle politique de construction sociale à Versailles.

Enquête de Marie-Jo Jacquey et Dominique Lhoste



En bref

Terrains à vocation d'habitation

① Rue Coste : terrain acheté par une société anonyme de HLM. Dernièrement, le principe d'un ensemble de petits immeubles comprenant 48 logements à loyer intermédiaire avec commerces en rez-de-chaussée a été retenu.

② Rue Ploix : terrain de 2 400 m² acheté par l'Office Communal d'HLM, Versailles Habitat. Il est prévu d'y construire 3 blocs de grands pavillons, dans le style de ceux du Bois des Célestins.

Terrains à vocation industrielle, artisanale ou entrepôts

③ Établissements JAMET, rue Albert Sarraut : actuellement sans activité. En vente.

④ Entre la rue Molière et la rue Lamartine : une partie des 5 200 m² de l'ancienne usine Mica (voir page 4) est inoccupée.

⑤ Établissements REGNIER, rue du Foyer Versaillais : ancienne usine de matériel d'armement fermée depuis 10 ans. 4 200 m² au sol toujours en vente. (voir plan)

Merci à

« Versailles »

bulletin municipal, qui salue l'arrivée d'un nouveau confrère ! Une précision, cependant. La rédaction est assurée par l'association Journal de Porchefontaine et non par le CAP qui apporte sa contribution comme les autres associations du quartier.



Loin du château, terrains à prendre...

Les friches industrielles

On sait que l'urbanisme de Versailles, - château oblige -, est confronté à de multiples contraintes. Toute construction, proche ou visible de ce site historique, est soumise à un règlement qui limite notamment les possibilités d'implantations industrielles. Mais Porchefontaine, assez éloignée, échappe en partie à ces contraintes : le POS peut donc y maintenir des zones traditionnellement réservées à l'activité industrielle et commerciale. La mairie est attachée à son maintien puisqu'il lui est difficile d'en créer ailleurs.

Pour les propriétaires de ces parcelles qui peinent à trouver un acquéreur industriel, ces contraintes

paraissent bien lourdes, voire inacceptables car la récession économique actuelle n'incite pas les industriels ou les artisans à investir. Les terrains sont trop chers, trop petits ou trop grands, les possibilités de parking insuffisantes. Certains préfèrent donc attendre des jours meilleurs, un renversement de conjoncture, une hypothétique modification du POS... et de la destination de leur terrain.

Alors la vie continue : de multiples petites entreprises nichent temporairement dans ces friches industrielles... en attendant...

Marie-Jo Jacquey et Dominique Lhoste

P.O.S. et C.O.S. ?

Le Plan d'Occupation du Sol (POS) est le règlement d'urbanisme auquel doit se conformer celui qui veut construire, quelle que soit l'importance de la construction. C'est en fonction de lui que le maire de Versailles délivre les permis de construire.

Le POS définit les types d'activités autorisées (habitations, industries, bureaux) et les règles d'implantation des bâtiments, leurs volumes, parfois leur aspect, leur densité. Il définit également les règles de voirie, celles relatives aux véhicules, aux espaces verts, etc...

Le POS modèle le futur visage de la ville. C'est un règlement local qui est établi par le pouvoir politique. Mais le POS est l'expression de la volonté des habitants. Chaque révi-

sion du POS fait obligatoirement l'objet d'une enquête publique. Chaque citoyen peut faire ses observations et ainsi participer directement à la définition de son cadre de vie.

A ne pas confondre avec le POS, le Coefficient d'Occupation du Sol (COS) n'est que l'une des règles du précédent.

Le COS est le rapport de Surface Hors Œuvre Nette (en gros, la surface de plancher) qu'il est autorisé de construire par m² de terrain. Un COS de 0,50 autorise un maximum de 200 m² de planchers sur un terrain de 400 m² sur ce même terrain, un COS de 1 permettrait un petit immeuble de 4 étages de 100 m². Un COS zéro interdit toute construction, c'est un espace vert.



Framatome Connectors International, filiale de Framatome, est le 3^e fabricant de connecteurs dans le monde.

En 1994, la société a réalisé un chiffre d'affaires de 4,2 milliards de FF. Elle emploie 6820 personnes dans le monde, dont environ 200 à Versailles, siège social de sa filiale française

BOOBIE ET GYMNASIUM Gymnasium CRÉA LA FORME !

Gymnasium (sous Franprix)
62, rue des Chantiers - 78000 VERSAILLES

l'Echo des Nouvelles

Paraît trois fois par an. (Association « Journal de Porchefontaine » éditeur). ISSN 1269-0996. Directeur de la publication : Michel Brunetti. Imprimé à Porchefontaine par La Fourmi.

M E R C I
au CAP (Centre d'Animation de Porchefontaine), au SDIP (Syndicat de Défense des Intérêts de Porchefontaine) et à l'ACAVP (Association des Commerçants et Artisans de Versailles Porchefontaine) qui ont apporté leur contribution financière.

M E R C I
à la mutuelle
« Les ménages prévoyants » pour sa généreuse participation.
E T M E R C I
aux commerçants, artisans et industriels de notre quartier pour leur confiance et leur soutien indispensable à la parution de ce journal.

ONT PARTICIPÉ
à la conception, et à la réalisation de ce numéro : Jean-Bernard Brunetteaux, Michel Brunetti, Claude Dutrou, Michel Duthe, Marie-Jo Jacquey, Dominique L'Hoste, Paul Olivier, Serge Perrutet, Marie-Noëlle Roger, Alain Roger, Françoise Schifres, Hélène Volcier.

ÉCRIVEZ !
Journal de Porchefontaine
86, rue Yves Le Coz - 78000 Versailles

Porchefontaine, au fil du temps

Certains se souviennent des pavillons ou baraquements d'avant-guerre, bien souvent faits de matériaux de récupération, de leurs jardins entourés de palissades de bois où l'on cultivait quelques légumes, où l'on élevait des poules, des lapins et des canards pour améliorer l'ordinaire. Les rues n'étaient souvent que de simples chemins de terre. A beaucoup, la loi Loucheur (voir encadré) a permis de construire leur maison.

Tout cela a bien évolué, les routes ont été goudronnées, des pavillons flambant neufs ont remplacé les anciens, et des grilles fraîchement peintes se sont substituées aux clôtures anciennes.

Toutes ces transformations changent notre mode de vie.

Pour comprendre comment la physionomie du quartier évolue, nous sommes allés poser quelques questions à Yves Giroi, architecte.

PORCHEFONTAINE a une âme, mais que peut-on dire de son architecture ?

C'est avant tout un ensemble de pavillons construits, au coup par coup, sans autre règlement que le

DES PAVILLONS CONSTRUITS AU COUP PAR COUP

caprice du maître d'œuvre, des finances et du goût de son client. L'impression dominante serait plutôt une négation de l'architecture en tant qu'ensemble structuré respectant des règles précises d'ordonnement.

Ces règles sont-elles nécessaires ?

Je prêcherais contre ma chapelle si je soutenais que l'architecture d'ensemble est inutile mais, c'est vrai, cette diversité confère un certain charme à ce quartier. Cette diversité est, en quelque sorte, le témoin vivant de l'évolution de l'architecture pavillonnaire du siècle. On peut distinguer trois périodes successives :

Première période : le début du siècle. Sur des parcelles de 300 à 500 m², des couples d'ouvriers avec peu de moyens construisent des maisons, parfois en bois. Le

LES PARCELLES SONT MORCELÉES POUR LOGER LES ENFANTS

jardin est entièrement cultivé pour améliorer l'ordinaire ; ce sont des potagers traditionnels avec des petites allées tirées au cordeau. Un puits est creusé, quelques arbres fruitiers plantés. La nécessité de

surfaces annexes destinées au rangement et au stockage conduit à l'apparition de maisons à étages en briques, sur faux sous-sol en moellon ou meulière.

La deuxième période, dans les années 30-40, voit apparaître le partage de la parcelle d'origine en

deux. Faute de pouvoir se loger dans la capitale, les enfants restent sur place. La maison va se transformer, pousser en hauteur ou en largeur. Avec l'arrivée de l'automobile, la porte du sous-sol se fait plus large, le garage est né.

Troisième période : la nôtre. Le

jardin n'est plus l'appoint alimentaire de jadis, il se fait ludique avec ses pelouses, ses arbres d'ornement ; c'est un espace de loisirs. Le contact avec le sol et le plain-pied est recherché.

On enterre le garage et le sous-sol, on sépare les deux maisons d'origine, les parcelles se divisent, se vendent.

Bien sûr, ce schéma n'est pas une règle générale pour tout le quartier, mais l'originalité de Porchefontaine réside dans son découpage cadastral, ses parcelles en drapeau, sa densité importante en cœur d'îlot. Le POS actuel s'oppose à cette situation et on peut le regretter car elle ne présente pas que des inconvénients.

Quel espace de liberté reste-t-il pour modeler notre environnement ?

tion automobile, la place des commerces.

Le plus grand danger serait de ne pas réagir à la disparition des commerces et à la difficulté de trouver

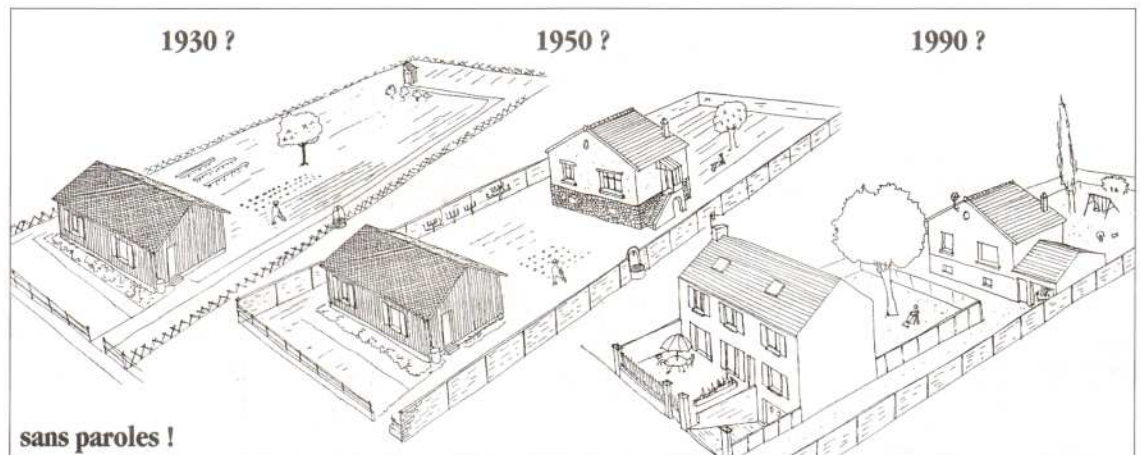
CHANGER LE POS ?

des logements pour les jeunes. Ce n'est donc pas un problème d'architecture mais d'urbanisme.

Pour vous, il faudrait densifier le quartier. Mais alors, on risque de lui faire perdre son caractère ?

Il faut choisir les endroits qui peuvent l'être sans risque.

A mon avis, on pourrait poursuivre ce qui a été commencé en accompagnant les volumes importants déjà construits, par exemple autour du square Lamôme. Car, même si je pense que c'est indispensable, il ne suffit pas de relever le COS.



Sylvie beauté
Institut de Beauté

- Promotion sur les produits Orlane, Biotherm et Guinot
- Cadeaux pour achats de produits solaires

6, rue Coste - 78000 VERSAILLES - Tél. : 39 50 45 26

L'architecte seul ne peut pas modifier les choses. Le POS ne dépend pas de lui. Il peut néanmoins préserver une certaine touche d'authenticité tout en respectant les règles administratives. Seul l'urbaniste peut modifier en profondeur l'environnement en repensant les équipements de quartier, la circula

On pourrait aussi rediviser les parcelles et leur permettre de retrouver une constructibilité en cœur d'îlot. Cela ferait baisser le prix des terrains, favoriserait le logement et augmenterait le nombre d'habitants.

Propos recueillis par
Serge Perrutel

Pourquoi changer ?

Le Plan d'occupation du sol actuellement en vigueur à Porchefontaine a été mis en place en 1981.

Il décompose le quartier en différentes zones : pavillons, immeubles, activités. Une modification introduite en 1992 a implanté, au cœur de la zone pavillonnaire, un îlot qui permet, par regroupements de parcelles, de construire de petits immeubles de 2 ou 3 étages avec combles sur la rue Coste entre la gare et la rue Jean de La Fontaine.

Cet aménagement a fait l'objet d'une large concertation pour que

l'implantation d'immeubles ne crée pas de rupture avec l'environnement pavillonnaire.

Il est souhaitable que toute modification du POS (ou du COS) soit soumise à la concertation, étudiée et introduite avec beaucoup de précautions.

Toute augmentation du COS aurait une influence directe sur le cadre de vie de Porchefontaine et risquerait de lui faire perdre son caractère original.

Claude Dutrou
ancien président du SDIP

Qui était Monsieur Loucheur ?

BEAUCOUP de pavillons de notre quartier ont été construits avec la « loi Loucheur ».

Mais qui était Monsieur Loucheur ?

De son prénom Louis, né à Roubaix, il fut, de 1926 à 1930, ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, sous l'autorité de Raymond Poincaré, Président du Conseil. En 1928, il fit voter une loi relative à l'aide de l'État en matière d'habitations populaires, notamment par l'octroi de prêts à faible taux d'intérêts.

TOUTE LA BUREAUTIQUE - INFORMATIQUE - TÉLÉCOPIE

BUREAU SERVICE 2

Tél. : 39 50 09 09
Fax : 39 50 16 07
P.A. 18, rue Boileau - 78000 VERSAILLES



FABRICATION - LOCATION RÉPARATION

HEXA

TENTES DE RÉCEPTION
MATÉRIEL DE COLLECTIVITÉ
STRUCTURES - LITS DE CAMP

LE MATÉRIEL HEXA - 9, rue Molière - 78000 Versailles - Tél. : 16 (1) 30 21 11 04 - Fax 16 (1) 39 02 70 75

L'HISTOIRE DU QUARTIER.

PAR PIERRE CHAPLOT ET CLAUDE DUTROU

La cheminée de l'usine Electro-Isolant-Mica Une centenaire au cœur de Porchefontaine

La société Avtsine et Cie a été fondée par MM. Georges Avtsine & Léon Vol. Le premier était gérant de société et le second commanditaire. Cette société, créée le 10 juillet 1898 pour une durée de 20 ans a été enregistrée le 2 août 1898 ; elle avait son siège social à Paris au 12 bis, avenue des Gobelins.

Son but était « l'exploitation commerciale ou industrielle de toutes fournitures électriques et de tous produits en mica ou dans lesquels entre le mica ».

ANCIENNEMENT RUE DE L'IMPRIMERIE

Le 17 octobre 1907, elle rachète l'usine et l'imprimerie GERARDIN à Porchefontaine. L'imprimerie GERARDIN, avec ses ateliers de photogravure, était implantée rue de l'Imprimerie (actuellement rue Lamartine) depuis les environs de 1900 sur un terrain de 2000 m², mitoyen avec les éditions artistiques « Le Livre et l'Estampe », société anonyme belge qui avait été constituée en 1904 et dont le siège se trouvait à Bruxelles. L'imprimerie détruite par un incendie, fut mise en faillite et vendue par adjudication.

Le 22 mai 1919 fut créée la société L'Electro-Isolant (anciens



établissements Avtsine et Cie) au capital de 2 millions de francs, dont le siège social était au 11 & 13, rue du Départ à Paris. L'exploitation de l'usine continua sous le nom de Imbault-électro-isolant puis de Mica-électro-isolant de 1925 jusque vers les années

1965/1970, puis de Permali ou Imbault-Permali jusque vers 1980.

A partir de 1970, l'activité de Permali ayant diminué, une partie des terrains et bâtiments, situés au n°47 de la rue, furent cédés à la société Campion & Cie (appareils sanitaires en gros) ; puis vers 1977

la société Dupont qui avait les mêmes activités reprit les installations.

A la cessation d'activité définitive de Permali, l'immeuble de bureaux du n°49 fut occupé par différentes sociétés industrielles et commerciales.

UN CAFÉ, RUE ALBERT SARRAUT

Il faut noter que les ouvriers de l'usine de Mica se retrouvaient souvent au café, 63 rue Albert Sarraut. C'est dans ce café, après cessation d'activité, que M. Pissale démarra son activité de tailleur en 1940

avant de faire construire le bâtiment actuel en bordure de rue en 1950. Le bâtiment du café existe toujours derrière le magasin et on peut y lire encore « Commerce de vins et liqueurs » sur la façade.

M. Georges Avtsine est né à Gorky en 1865 et mort à Paris en 1923.

Son fils Eugène Avtsine, écrivain célèbre connu sous le nom de plume de Claude Aveline, a légué à la Bibliothèque de Versailles tous ses livres et ses papiers de famille qui nous ont aidés à relater ce petit historique.

La place du marché et la rue de la Chaumière associées au nom de Antoine Lamôme

MONSIEUR Lamôme, instituteur, premier Président du Syndicat de Défense des Intérêts de Porchefontaine qu'il a créé en 1900, s'est démis jusqu'à sa mort en 1935 pour mener à bien les désirs exprimés par les habitants du quartier : l'assainissement et la viabilité, la création d'une halte sur la ligne de train des Invalides, d'un groupe scolaire, l'éclairage, le gaz, l'eau potable et l'établissement d'un marché volant. Celui-ci, ouvert en 1931, est situé dans le square qui porte aujourd'hui son nom.

UN MARCHÉ « VOLANT »

Le terrain du square Lamôme a été vendu par Mme Blandin à la ville de Versailles en 1912, à condition que M. Baillet-Latour, maire de l'époque, s'engage à y construire une classe maternelle qui devra être prête à accueillir les enfants le 1^{er} octobre 1914.

Si la place du marché actuelle est devenue Square Lamôme le 23 janvier 1948, signalons l'utilisation du nom de Lamôme pour baptiser et rebaptiser la rue de la Chaumière :

– 25 novembre 1935 : la rue de la Chaumière, créée en 1905, devient la rue Antoine Lamôme.

– 25 septembre 1944 : la rue A. Lamôme redevient rue de la Chaumière. M. Lamôme étant franc-maçon, les autorités de Vichy interdisent qu'une rue porte son nom.

– 28 décembre 1944 : la rue de la Chaumière redevient la rue Antoine Lamôme.

– 23 janvier 1948 : à la demande des riverains, la rue A. Lamôme redevient rue de la Chaumière.

Antoine Lamôme, né en 1857, mort le 7 septembre 1935, a épousé Augustine Lambert, née en 1856 et morte le 4 novembre 1933. Tous deux reposent au cimetière des Gonds.

le square Lamôme



LA CHRONIQUE DU S.D.I.P. Soyons vigilants

Le Syndicat de Défense des Intérêts de Porchefontaine s'est toujours préoccupé des problèmes d'environnement propres au quartier.

Régulièrement des « affaires » viennent troubler notre quiétude. Nous avons eu l'implantation malheureuse d'un terrain de basket à proximité de maisons d'habitation à l'entrée du terrain de camping ; nous avons aujourd'hui le projet d'implantation, rue Molière, d'un foyer thérapeutique, annexe de l'hôpital Charcot, qui inquiète les riverains. Souvent, il s'agit d'une absence de concertation, d'information.

POTEAUX : LE RECORD

Nous détenons toujours le record du nombre de poteaux EDF, du téléphone et du Câble de la commune ainsi que du nombre de panneaux publicitaires. A propos de ces derniers, le nouveau règlement sur la publicité a régularisé une grande partie des infrastructures dans notre quartier et en particulier ceux existant sur les talus de la SNCF.

« Regarder derrière soi, c'est avoir son avenir dans le dos » disait Pierre Dac. Soyons optimistes, nous sentons des frémissements

DES EFFORTS POUR LES CARREFOURS

qui sont de bon augure. Nous avons vu apparaître discrètement un conteneur pour y jeter nos vieux papiers à côté de la Poste : c'est très bien. Des efforts sont réalisés pour améliorer les carrefours dans notre

commune, bientôt nous espérons que notre petite place de quartier sera rénovée.

Notre petit territoire, bien délimité entre l'avenue de Paris, la rue des Chantiers et adossé à l'est au bois des Célestins, subit des agressions de toutes parts qui, si nous laissons faire, risquent de compromettre quelque peu notre tranquillité.

Le nombre d'hélicoptères qui survolent à basse altitude le sud du quartier est toujours difficilement acceptable.

Avoir offert l'accès à l'A86 prévu entre l'Octroi et la place Louis XIV, c'est condamner nos rues à un trafic plus important pour rejoindre le seul accès possible à l'emplacement des pépinières Allavoine.

Nous avons la surprise de temps en temps de voir de gros avions militaires et civils survoler à basse altitude nos maisons. Devons-nous nous en inquiéter ?

Soyons vigilants et curieux des informations qui nous arrivent.

N'oubliez pas de venir à notre Assemblée générale du 21 mai pour discuter avec nous. Cette année, nous avons renoué avec la tradition de la Commune libre grâce à Pierre Chaplot et Claude Dutrou en offrant les bénéfices du livre sur l'histoire du quartier, en accord avec les auteurs, aux coopératives des écoles de Porchefontaine, à la Paroisse et en participant au lancement de « l'Echo des Nouettes ».

A bientôt.

Claude Jeffroy



MICHEL MALABAT

Plomberie
Chauffage
Ventilation

4, rue des Nouettes
78000 Versailles

Tél. : 39 53 05 89 Fax : 30 21 39 80

CONJUGUONS NOS TALENTS.



Agence de Versailles-Porchefontaine

93, rue Yves-le-Coz - 78000 VERSAILLES

Tél. : 39 51 12 18

Les Boucheries Legendre



MARCHÉ DE PORCHEFONTAINE : mercredi et samedi
MARCHÉ SAINT-LOUIS : jeudi
BOUTIQUE : 72, rue de la Paroisse

85 bis, rue Jean de La Fontaine - 78000 VERSAILLES

Des Compagnons de Saint-Louis au Football-club de Versailles Porchifontains, à vos crampons

Réjouissons-nous qu'à la fin de ce siècle, il ne soit plus original de faire l'éloge du sport et de ses vertus. Le respect d'un règlement, la loyauté par rapport à l'adversaire, l'esprit d'équipe, la conquête d'un même but sont autant de facteurs qui font du sport un lieu à vocation éducative. Porchifontaine, à travers le football, en a été un formidable exemple.



SAISON 73-74, ÉQUIPE RÉSERVE.

Debout : Boutron (Dirig) Protost, Bimbot, Le Souder J., Lallier, Allouch.
Accroupis : Scherrer G., Barre, Leroy, Guston, Rinckel S., Paolini.

Les « anciens » du quartier se souviennent à quel point le football dans les années 50 a été un élément moteur dans l'établissement du tissu social porchifontain, comme en témoigne la création d'une Maison des Jeunes avec en son sein une section football très dynamique.

L'aventure était ainsi démarrée et les jeunes du quartier allaient pouvoir imiter leurs idoles de l'époque : Kopa, Piantoni et autre

UN ÉLÉMENT MOTEUR

Fontaine, très en vue lors de la Coupe du Monde de 1958 en Suède. Le mimétisme fait très vite ses preuves. Les bons résultats arrivent. Tout le quartier suit cet élan pour le foot-

ball. En 1964, se créent les Compagnons de Saint-Louis des Chantiers de Versailles (C.S.C.V.), dont l'unique équipe sera bientôt renforcée par une équipe réserve, puis une cadette et une minime.

UNE FINALE DE COUPE DE FRANCE

Le C.S.C.V. participe brillamment aux compétitions de patronage puisque l'équipe « phare » du quartier est plusieurs fois sacrée championne de sa division et participe même à une finale de Coupe de France.

En 1972, un nouveau nom : les Compagnons Sportifs Versailles (C.S.V.) pour une nouvelle étape, l'entrée dans les compétitions de la

Fédération Française de Football. Le C.S.V. s'affirme ainsi comme le vrai petit club de quartier. L'esprit de famille ne se ressent pas seulement lors de l'arbre de Noël du club ou des après-matches arrosés

L'ESPRIT DE FAMILLE

au bistrot du coin (suivant l'époque au Ranch, chez Coco ou chez Olive), il est surtout présent sur le terrain. Même si les résultats ne sont pas toujours aussi brillants que ceux du « grand frère », le Racing Club de Versailles (R.C.V.), même si la soif de battre à tout prix l'adversaire n'est pas aussi prioritaire, l'esprit « compagnon » plane sur le stade de Porchifontaine et les dirigeants en sont plutôt fiers.

Bien sûr, l'histoire ne se fait jamais sans des hommes et des femmes dévoués à sa cause. Michel Hoursele, arrivé au club en 1965 comme entraîneur, puis nommé Président en 1967, fera chaque année progresser le C.S. Versailles avec beaucoup de réussite. Lors-

qu'en 1981, Michel se voit proposer un poste de responsable des sports à La Celle Saint-Cloud, M. et Mme Hoursele décident de fermer la boucherie et Willie remplace son mari à la présidence du club. La vocation socio-éducative et l'enthousiasme des dirigeants ont été précieux pour les jeunes du quartier. Le tournoi de jeunes sur les terrains du stade ponctuait chaque saison avec des airs de fête populaire.

L'ENTHOUSIASME DES DIRIGEANTS

Depuis 1989, les deux clubs de la ville ont été contraints de fusionner pour donner naissance à l'actuel Football Club de Versailles 78.

Une page se tourne. Le C.S.V. disparaît emportant avec lui un certain esprit du football convivial à Porchifontaine.

LES COMPÉTITIONS SE SUCCÈDENT

Les quatre terrains de football du stade ne manquent pas pour autant d'animation. Les compétitions se succèdent le week-end de manière presque ininterrompue. Les équipes des avocats et des pompiers de la ville sont également présentes, ainsi qu'un groupe informel d'amis qui viennent taper dans la balle tous les dimanches matins. Un retour aux sources...

Nicolas BRUNETEAUX



Le club hippique de Versailles A cheval...

DANS l'hypermarché du sport, le club hippique occupe une grande place.

Les fermes de Porchifontaine ont disparu depuis longtemps, mais les écuries sont toujours là autour de nous avec 115 chevaux et poneys installés au Club hippique de Versailles. On se sent dès l'entrée transporté à la campagne où l'odeur des chevaux remplace celle de la pollution des villes.

UN DES PLUS GRANDS CENTRES

Les 1100 adhérents du Club qui en font l'un des plus grands centres équestres de France se sont laissés prendre aux charmes de ce coin de campagne, en bordure de forêt, doté de magnifiques installations : 3 manèges couverts dont un manège olympique avec galeries et tribunes qui fut une des premières réalisations en lamellé-collé de France, plusieurs « carrières » où les cavaliers peuvent évoluer en extérieur, et bien sûr l'accès aux pistes cavalières de la forêt qui peuvent vous emmener jusqu'à Meudon. Les enfants ont bien entendu leur place dans cet ensemble avec 30 poneys et un manège qui leur est réservé.

Le Club hippique apporte sa contribution à l'emploi dans le

quartier de Porchifontaine puisque 14 personnes y travaillent, dont 5 moniteurs à plein temps. Il est dirigé par Monsieur des Ormeaux, écuyer-professeur, ancien du Cadre Noir de Saumur.

L'équipe d'enseignants permet aux cavaliers de tous niveaux de pratiquer l'équitation dans ses divers aspects : instruction en « reprises » (leçons), promenades, entraînement au saut d'obstacles et dressage. Le Club a aussi

QUATRE CONCOURS PAR AN

une équipe de concours qui permet à ses meilleurs cavaliers de participer aux concours régionaux avec des chevaux du club et non avec des chevaux de propriétaires comme c'est souvent le cas ailleurs.

Grâce au personnel et au bénévolat de ses membres, le club organise chaque année 4 concours de saut d'obstacles, dont un concours national au mois de mars au cours duquel le grand prix est la première épreuve qualificative du championnat de France des cavaliers. En



octobre-novembre, le « Masters » de la ligue d'Île de France rassemble les meilleurs cavaliers de la région.

Toutes ces manifestations sont ouvertes gratuitement au public.

Il ne vous reste plus qu'à guetter les panneaux signalant ces événements pour faire une visite au club et, pourquoi pas, aller caresser l'encolure de ses belles montures.

Jean-Paul Neveux

Un groupe informel joue chaque dimanche. Du foot pour l'amitié !

En 1990, un groupe de copains qui se connaissaient depuis longtemps pour avoir partagé pas mal de souvenirs sympas à Porchifontaine décida qu'il était grand temps de partager une passion commune : jouer au foot.

Et c'est ainsi que, chaque dimanche matin, ils se retrouvent depuis maintenant 6 ans sur le terrain de sports de Porchifontaine !

Sur le terrain, pas d'arbitre, pas de crampons, on est grand ! Pas de maillot, on se mélange. Des

joueurs de talent, des plus discrets, de tous âges, de tous horizons, essayent de faire vivre l'amitié, la solidarité, le fair-play.

Et puis, en plus de ces mini-matches, on se débrouille toujours, motivation supplémentaire, pour organiser chaque trimestre un petit tournoi de sixte, ni pour la gloire, ni pour l'argent, simplement pour le plaisir de jouer ensemble, avec enthousiasme...et passion !

Pierre Hugues Mollière

DAVINA

PRÊT A PORTER - CUIR - FOURRURE
GARDE EN CHAMBRE FROIDE
RÉPARATION ET NETTOYAGE
PROMOTION - 30 % JUSQU'À FIN MAI
10, rue Coste 78000 Versailles

Tél. : 39 02 13 19



Matériel informatique
pour handicapés.

JPR international,
70 Rue Yves le Coz
78000 VERSAILLES

Jean-Pierre ROCHER
Tél. : 39 50 58 38

Tél. : 39 49 94 25
ABC Transactions
GESTION IMMOBILIÈRE

LOCATIONS - ACHATS - VENTES - DONATIONS - SUCCESSION
demandez-nous une expertise
93, rue Yves Le Coz 78000 VERSAILLES

Savez-vous que...

On y trouve 97 box et une stabulation pour 85 chevaux, 30 poneys... et 1 âne. On utilise une tonne de paille chaque jour pour rafraîchir les litières. Le grand hangar peut en contenir jusqu'à 300 tonnes livrées en grande partie au moment des moissons.

Et le fumier ? On en ramasse 25 à 28 tonnes par semaine ! Un champignoniste de Blois vient l'enlever tous les lundis : de quoi remplir un gros camion et une remorque...

Le réseau de Porchefontaine

Echanger des savoirs c'est changer la vie

Le « Réseau » de Versailles-Porchefontaine s'est ouvert vers 1990, grâce à l'accueil du CAP et du Centre socioculturel. Il fait partie de la grande famille des réseaux créée en France dans les années 1980. Aujourd'hui, on compte environ 300 réseaux tant en France qu'en Espagne, Belgique, Suisse...

La règle du jeu est simple : il s'agit d'échanger son savoir pour s'enrichir l'un l'autre. Un proverbe chinois dit : « Si tu échanges un œuf avec ton voisin, chacun se retrouve avec un œuf. Si tu échanges une idée, chacun se retrouve avec deux idées. »

Les échanges sont gratuits : cela veut dire que la seule monnaie



d'échange, c'est le savoir.

Les échanges sont pour tous : quel qu'il soit, chacun a toujours à apprendre de l'autre, chacun a toujours à apprendre à l'autre.

Échange de connaissances individuel ou collectif, rencontres autour d'un livre ou d'un voyage, sorties, conversations en anglais, etc... les formes d'échanges sont

multiples et c'est le rôle de l'association de collecter les offres et les demandes pour mettre les gens en relation.

Chacun fait vivre le « Réseau » à sa manière, suivant son temps, ses envies, ses possibilités...

Nous vous attendons...

Michèle Lecouvey

Accueil au CAP, mardi de 10 h à 12 h ; au Centre Socioculturel, vendredi de 14 h à 16 h
Sorties, rencontres autour d'un livre ou d'un voyage, le mardi après-midi ; renseignez-vous !

voir et entendre

ET LE CARNAVAL ?

Cette année, pas de confettis dans les rues ni de crémation en perspective ; nous enterrerons l'hiver sans tambour ni trompette ! Une raison simple à cela : l'équipe d'animation se réduit au fil des ans et se pose des questions...

Si vous avez des réponses à proposer, écrivez vite à la rédaction de « l'Echo des Nouettes ».

ROCK ET SOUND SYSTEM EN CONCERT

Ce premier concert du CAP pour l'année 1996 restera certainement l'un des plus réussis et des plus vivants. Plus de 300 personnes se sont retrouvées salle « Jacques Delavaud » pour une soirée des plus chaudes.

L'organisation en a été confiée à Jean-Philippe Bullet, le jeune chanteur du groupe « What is this ? » de notre quartier. Ce musicien porchefontain a eu la bonne idée d'allier le concert à un « sound-system », sorte de soirée dansante où les « toasters » - jeunes chanteurs - improvisent leurs textes sur du rap, reggae ou ragga-muffin diffusés par un disc-jockey ; ce dernier n'était autre que notre vedette locale, Roro Lupidi, l'ex-batteur des fameux « Sautellites » et fils de nos libraires de la rue Coste.

Le groupe local attirait à lui seul un large public. Au programme également : le groupe « Oneyed Jack » qui vient de sortir un album CD et les joueurs de percussions de Cressely qui assuraient les intermèdes.

A quand le prochain ?



LE BLUES DU DENTISTE

Vendredi, 20h45. Il n'y a personne dans les rues, la lumière est lugubre et il fait froid. On pousse les portes du CAP, personne ! La salle est vide.

21h00. Les premiers amateurs finissent par arriver et la salle commence à se remplir. L'atmosphère se détend et devient franchement chaleureuse.

21h15. Les cuivres explosent sous la direction de Daniel Harté. A gauche, l'artillerie lourde : piano, contrebasse, batterie. A droite, la cavalerie légère : saxos, trompette, trombone. Ces huit-là ont la foi ! Ils nous offrent un véritable festival. Le batteur est déchainé et seul un couple réussira à suivre sur la piste

son rythme endiablé. Ambiance chaude et gorge sèche, le punch glacé est vraiment le bienvenu à la mi-temps.

Le « Blues du dentiste » de Boris Vian ouvre la deuxième partie. Une interprétation remarquable ! Chacun nous donne le plaisir d'apprécier l'éventail de ses talents et des possibilités de chaque instrument. Tout a l'air si facile et si simple. La salle leur fait un triomphe.

Grand moment aussi quand une jeune contrebassiste, accompagnée de son mari pianiste, monte sur scène pour la toute première fois.

Oh30. Il est tard et l'on se résigne à quitter les lieux, heureux !

Dehors, la nuit hivernale semble devenue soudain plus légère et supportable.

Philippe Lenoir, dentiste

Claude LAUMONIER
BOULANGERIE
PÂTISSERIE
94, rue Yves-le-Coz
78000 VERSAILLES

ESPACE LECTEURS

Déjà des lettres

Plusieurs lecteurs de « l'Echo des Nouettes » réagissent au projet de foyer psychiatrique, rue Molière. Nous publions deux lettres que nous avons reçues.

J'ai appris par une lettre circulaire déposée fin novembre dans ma boîte aux lettres, puis par une pétition, qu'un foyer thérapeutique, annexe de l'hôpital Charcot, allait s'installer rue Molière. Je m'inquiète à l'idée que six personnes qui ont dû être hospitalisées en psychiatrie viendraient comme cela habiter

dans notre quartier sans aucune présence continue d'infirmiers ou de médecins. (...)

L'implantation d'une telle structure ne me paraît pas justifiée et il n'y a eu aucune concertation préalable avec les riverains. (...)

Madame R.

(...) Je suis psychiatre à l'hôpital de Ville-Evrard, l'équivalent de Charcot pour la Seine Saint-Denis. Je comprends l'inquiétude de quelques-uns de mes voisins face au projet de foyer thérapeutique. Mais je voudrais leur dire que depuis des années un peu partout en France, y compris tout près de chez nous, rue des Chantiers par exemple ou à Virolloy, des foyers thérapeutiques se sont ouverts et que les choses s'y passent bien.

A Ville-Evrard, notre secteur suit environ 1250 patients et, dans notre pavillon d'hospitalisation qui ne compte que 20 lits, le temps moyen d'hospitalisation est de 3 semaines ; c'est dire que, heureusement, nous croisons fréquemment dans la rue, dans nos lieux de travail ou de loisirs, et aussi dans nos familles, des personnes qui un jour ou l'autre ont été hospitalisées en psychiatrie.

Mais j'ai pensé que, davantage que celles d'un psychiatre, ce seraient les réactions de malades qui pourraient intéresser les habitants de mon quartier. J'ai donc parlé de ces pétitions qui ont circulé à Porchefontaine lors d'une de nos réunions de patients. Voici, retranscrites avec

leur accord, quelques unes de leur réactions :

- « C'est dégueulasse ! »

- « Je ne comprends pas... Ou alors, c'est qu'ils ont peur de se faire envahir par des fous. »

- « Quand je sors de l'hôpital, les gens de mon travail disent parfois que je suis fou. C'est pour plaisanter, mais tout de même ça me touche quand ils se moquent de moi. »

- « Moi, je les comprends. Avant de tomber malade et d'être hospitalisé, je crois que je n'aurais pas aimé que des gens de Ville-Evrard viennent habiter près de chez moi. »

- « Les personnes qui ont lancé ces pétitions pourraient venir nous rencontrer. Après, sûrement elles auraient moins peur ! »

J'ai aussi posé le problème à une autre réunion où, avec nos patients, se retrouvent leurs familles. Cette réunion m'a beaucoup ému. Les parents étaient scandalisés. Certains, abattus : « Mais il faut bien qu'ils vivent ! » disait un père.

Allez, chers voisins de Porchefontaine, ne soyez pas inquiets.

Docteur J.

Promenons nous dans les bois

Courons, à pied, à cheval, en VTT (sans bousculer les piétons). Jouons dans les bois. Mais pourquoi, samedi dernier, et l'autre jour aussi, ces enfants de 12, 14 ou 15 ans, avec ces

pistolets à grenailles, à billes, ou autres projectiles ? Pourquoi certains, les plus grands, en vêtements kaki ?

Monsieur A.

MOTS CROISES

Horizontalement

A Verte saison. - B Aider. - C Bu en Angleterre. Esprit familier. - D Perte de réputation. Morceau de violon. - E Prénom de star. Sont sans peau. - F Possessif. Place. Abréviation. - G De même. Peut être terrible ou tendre. - H Coutumes. Adverbe. - I S'appelle aussi jonquille.

Verticalement

1 Membre d'une secte. - 2 Épiçat. - 3 Incite à rendre. Vieille ville. - 4 Mot d'enfant. Substance odorante. - 5 Julie fleur à bulbe. - 6 Choisi. Eventaires. - 7 L'or, par exemple. Possessif. - 8 Fleur printanière. - 9 Fit don de son vêtement.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

A									
B									
C									
D									
E									
F									
G									
H									
I									

Solution du numéro précédent

Horizontalement

A Lamome/CA. - B AM/Cordon. - C Mercis/ZN. - D A/in/C/O. - E RC/Rémond. - F T/Pesos/E. - G Ide/UT/S. - H Nouettes. - I Est/US/AS.

Verticalement

1 Lamartine. - 2 Ame/C/Dos. - 3 M/Ra/Peut. - 4 Occire/E. - 5 Moines/Tu. - 6 Ers/Mouts. - 7 D/Coste. - 8 Col/N/SA. - 9 Annotés/S.

PAPETERIE DES ÉCOLES
LIBRAIRIE - PRESSE
M. LUPIDI
6 bis, rue Coste - 78000 VERSAILLES

De Notre-Dame à Papaïchton en passant par Porchefontaine, Des changements dans nos écoles !

L'ANNÉE scolaire 95-96 est pleine de bouleversements pour les 3 écoles de notre quartier. Bienvenue à Madame Chauvie, à la direction de notre école primaire « Corneille ». Elle découvre un quartier très différent de Notre-Dame d'où elle vient. Bienvenue à madame Johan en maternelle après le long « règne » de madame Guérin, à qui nous souhaitons une excellente retraite. Bonjour à monsieur Lepage, fidèle à son poste à « Le-Coz ». Au revoir, enfin, à monsieur Puzenat qui a quitté Porchefontaine pour la gadoue de Papaïchton, dans ce lointain département français de Guyane.

TOUS PARTENAIRES

Des enfants, des enseignants, du personnel de service + des parents d'élèves + ... = une école.

Une équation particulièrement vraie à Porchefontaine où, depuis de nombreuses années, l'action commune et active de tous ces partenaires a permis de faire bouger nos écoles pour le bien des enfants de notre quartier.

La FCPE (Fédération des Conseils de Parents d'Elèves) est un de ces partenaires. Notre conseil local est commun aux trois écoles de Porchefontaine, dans un but de coordination et d'efficacité de nos actions pour lesquelles les

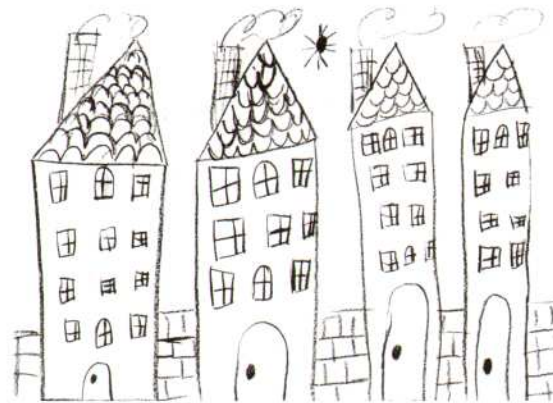
SÉCURITÉ

parents nous font, depuis des années, largement confiance (55 % des voix aux dernières élections aux conseils de nos trois écoles).

Ces dernières années, nos actions auprès des autorités municipales

et académiques ont porté sur les domaines suivants :

- sécurité dans et aux abords des écoles : aménagement des trottoirs et barrières, mise en place de feux rouges, modification du plan de circulation.
- aménagement de 2 cantines



Dessin d'un enfant de MAT SUP (maternelle de l'école Pierre Corneille).

avec cuisine commune pour maternelle et primaire « Corneille ».

- création d'une association pour gérer l'étude du soir (salaires des surveillants, règlements des parents).

- création d'une étude du matin en maternelle pour accueillir les enfants dont les deux parents doivent partir tôt à leur travail.

- aménagement de l'entrée de l'école « Le Coz » et de divers locaux d'activités à « Corneille ».

Nous nous sommes battus pour éviter les fermetures de classes et pour que celles-ci aient des effectifs raisonnables. Cette action a abouti pour la prochaine rentrée scolaire à un événement important pour le quartier : création d'une 8ème classe maternelle et, en ac-

cord entre l'académie et la ville de Versailles, la création d'une 4ème

UNE NOUVELLE « MATERNELLE » ?

école : la maternelle Yves Le Coz, projet pour lequel nous nous battons depuis des années et qui trouve enfin le succès. Cette création, qui débutera dès la prochaine rentrée de septembre, se fera par étapes avec transfert en 2 ans de 3

classes de la maternelle « Corneille » vers la nouvelle maternelle « Le Coz », le temps d'aménager de nouveaux locaux.

Les parents d'élèves apportent leur contribution au fonctionnement des bibliothèques ; accompagnement de piscine ou de sorties, « décloisonnement » sportif ou culturel.

Certes, l'application depuis septembre dernier du plan « vigipirate » n'a pas facilité notre tâche en limitant l'accès des parents aux écoles et en mettant une barrière dans les contacts avec les enseignants. Mais ceci n'entame pas notre détermination pour de futures actions pour des écoles intégrées à notre quartier.

Jean-Pierre Ardaillon

Permanence des services

au 86, rue Yves le Coz

Sécurité Sociale (dépôt de dossier, renseignements) : mercredi : 9h à 12h

Caisse d'allocations familiales

(renseignements) : mardi : 13h 30 à 16h 30
Assistante sociale : jeudi : 14h à 17h

Permanence administrative Mairie

(fiches d'état-civil, passeport, cartes d'identité, listes électorales, cantines scolaires) : lundi, mardi, vendredi, samedi : 9h 15 à 11h 45

Bibliothèque mardi, jeudi, vendredi : 15h à 19h
mercredi : 10h à 11h 45 & 13h 30 à 19h
samedi : 9h 30 à 12h 30

Porchefontaine et Papaïchton

DEPUIS le départ en juin dernier de François Puzenat, directeur de l'école Pierre Corneille, les enfants de Porchefontaine ouvrent leur atlas sur la Guyane, département français d'Amérique et cherchent Papaïchton, au bord du fleuve Maroni, à une ou deux heures de pirogue de Maripasoula où atterrit l'avion taxi de Cayenne. C'est là que Monsieur Puzenat dispense désormais son savoir.

Les échanges de lettres et de photos, dont certaines rassemblées sur un panneau à la sortie de l'école, permettent aux enfants et à

leurs parents de découvrir une école et une vie dans un village français très différent de Porchefontaine, au cœur de la forêt équatoriale.

Une collecte organisée par les enfants servira à acquérir quelques fournitures, difficiles à trouver localement, et à compléter l'ordinaire de l'éducation nationale.

30 KM EN PIROGUE !

« Dis, monsieur Puzenat, on aimerait bien venir te voir dans ta nouvelle école ». Réponse immédiate avec tous les conseils pratiques (vaccins, avion, moustiquaires, formalités...). Puis, un coup de téléphone de confirmation.

A peine le temps de dire « chiche ! » et le voyage est organisé. Après avoir rejoint Cayenne, Mélissa, Lara, et Christine leur maman, prendront l'avion-taxi pour Maripasoula où « Monsieur le Directeur » les attendra à bord de sa pirogue personnelle.

Après 30 km de « croisière » sur le fleuve Maroni, elles arriveront à Papaïchton pour partager pendant 4 semaines la vie des écoliers Guyanais. Leurs camarades de Pierre Corneille attendent avec impatience le récit de leur aventure !

Pour le tiers-monde, des élèves de Poincaré vendent le « muguet de l'espoir »

Tous les Porchefontains savent que, le 1er mai, de jeunes vendeurs autour de leurs drôles de cartons proposent du muguet auprès des 3 boulangeries du quartier et de la gare. Pourquoi ? Pour qui ? Comment ? L'Echo des Nouvelles a mené l'enquête au siège du « Muguet de l'espoir ».

Comment vous est venue l'idée de la vente du muguet ?

Tout simplement, parce que j'ai 2 tantes à Pontoise dont le jardin est tapissé de muguet et qui me parlaient depuis longtemps de leur désir de donner tout ce muguet au profit d'une œuvre utile ; d'un autre côté, une dizaine de jeunes du collège Raymond Poincaré de Versailles, dont mon mari animait l'équipe d'aumônerie, nous avaient parlé de leur désir de faire quelque chose d'utile pour les pays du tiers-monde ; sachant que le Secours Catholique proposait des « micro-réalisations », nous avons demandé à la Délégation de Versailles de nous réserver un projet bien concret, compréhensible par tous.

POUR UNE PORCHERIE AU BURKINA-FASO

C'est ainsi que nous avons démarré en 1981 avec 4 équipes de « cinquièmes » ; ils cueillirent et vendirent quelque 2.000 brins et

adressèrent un chèque de 1.750 F pour la construction d'une porcherie au Burkina-Faso ; pour la petite histoire, il faut dire que notre principale crainte était de ne pas vendre tout le stock ; en réalité, dès 11 heures, il ne restait plus un brin et

LE CLUB TIERS-MONDE DE POINCARÉ

les jeunes nous réclamèrent aussitôt de recommencer l'année suivante en majorant sérieusement les prix.

Quels ont été les projets des dernières années ?

Nous changeons de pays chaque année et avons de la sorte voyagé à travers le monde : Bénin, Cameroun, Mali, Sénégal, la Réunion, Vietnam, Bolivie, Brésil, Haïti, et plus près de nous, Liban et Roumanie ; cette année, nous « irons » au Rwanda avec les « Villages d'enfants SOS ».

Nous avons fait connaissance avec de nombreuses associations :

Frères des Hommes, ATD-Quart monde, Raoul Follereau, l'Ordre de Malte, les Amis de Sœur Emmanuelle, Versailles-Fatick, les Apprentis Orphelins d'Auteuil, et bien entendu le Club Tiers-Monde du collège Poincaré ; cela nous a permis de découvrir des problèmes différents et de rencontrer des personnes extraordinaires et passionnées par leur action.

Comment constituez-vous les équipes ?

Les équipes de jeunes se constituent à leur guise entre amis, et bien souvent, elles se prolongent d'année en année. Mais si on parle d'équipe, il ne faut pas oublier les adultes qui encadrent l'opération et surtout la présence discrète des grand-mères qui préparent les bouquets... et qui, elles aussi, transforment le muguet en espoir.

Interview de Anne Maquet par Hélène Volcler

QUELQUES CHIFFRES

8.000 brins - 1.800 bouquets
20 équipes de vente
60 jeunes de 10 à 20 ans
+ 60 adultes
20.000 F de bénéfice



la Gazette

Librairie-Papeterie-Journaux
Teinturerie

Antoine Scibona - 54, rue Albert Sarraut - 78000 Versailles
Tél. : 39.50.12.22

GARAGE DE PORCHEFONTAINE

Gilbert LECHEVALIER

ACHAT - VENTE - CRÉDIT

TOUS TRAVAUX - MÉCANIQUE - TÔLERIE - PEINTURE - ÉLECTRICITÉ
TOUTES MARQUES

16, rue Victor-Hugo - 78000 VERSAILLES - Tél. : 39 50 58 83



Calendrier

MAI

- 11 SORTIE « LES JARDINS DE VERSAILLES »**
Visite organisée par le « Réseau de Porchefontaine ». Rendez-vous à 13 h 30, gare de Porchefontaine.
- 11 BROCANTE MUSICALE**
Proposée par le CAP, salle Delavaud (Centre socioculturel), de 10 h à 18 h.
- 17 CONCERT DU « HAUMI-CHOR-DE HAMBOURG »**
dirigé par Reimer Trede à l'invitation de la Chorale St-Michel. Église St-Michel, 20 h 45, entrée libre.
- 21 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SDIP**
Centre Socioculturel.
- 22 FORUM DES JEUNES**
Centre Socioculturel, de 15 h à 19 h
- 25 CONCOURS DE SAUTS D'OBSTACLES**
Club Hippique - rue Rémont, entrée libre.

JUIN

- 08 SEMAINE COMMERCIALE**
Animations musicales, jeu des vitrines, tickets à gratter...
- 16 CONCERT DU GROUPE VOCAL «TGVV» au profit de « SOS Accueil Deux Nuits »**
Chansons contemporaines, spirituelles, instrumentales... sous la direction de Françoise Chevalier. Église St-Michel, 20 h 45, entrée libre.
- 8 GALA DE GYMNASTIQUE**
Organisé par l'Amicale. Gymnase rue Yves le Coz à 15 h, entrée libre.
- 8 REPAS DE QUARTIER ET BAL**
Square Lamôme, 19 h (voir encadré)
- 15 FÊTE DE LA PEINTURE**
A partir de 9 h - remise des prix à 18 h. Renseignements au Centre socioculturel.
- 9 GRAND JEU DE PISTE**
Dans le quartier et autour de la Fontaine des Nouettes. Proposé par l'Amicale pour petits et grands de 14 h 30 à 17 h
- 9 CONCERT DES CHORALES A CHŒUR JOIE DE VERSAILLES**
Chœurs d'enfants et chorale d'adultes, salle Delavaud (centre socioculturel) à 17 heures. Entrée 50 F.
- 12 KERMESSE DES ENFANTS**
Au Centre socioculturel dès 13 h. Stands gratuits.
- 12 COURSE CYCLISTE**
Dès 19 h, dans les rues du quartier, avec le concours des commerçants de Porchefontaine et de Versailles sportif.
- 15 FÊTE DES ÉCOLES**
Ecole Pierre Corneille, à partir de 14 h. (voir article)
- 16 OPÉRATION « VIDE-GRENIERS »**
Organisée par le CAP, de 9 h à 19 h., square Lamôme. (voir article)
- 20 CONCERT DE CHANT CHORAL**
Concert annuel de la Chorale St-Michel, dirigée par Michel Brunetti. Chants populaires et sacrés de la Renaissance à nos jours. Église St-Michel, 20 h 45, entrée libre.
- 21 FÊTE DE LA MUSIQUE**
Les musiciens et choristes du quartier, amateurs ou professionnels, sont attendus sur scène dès 18 h, square Lamôme. Pour y participer, contactez Sylvain au CAP au 39 51 43 61.
- 28 THÉÂTRE-FORUM**
20 h, Centre socioculturel, entrée libre.
- 29 JOURNÉE « MOLIERE »**
Square Lamôme, 15 h.

JUILLET

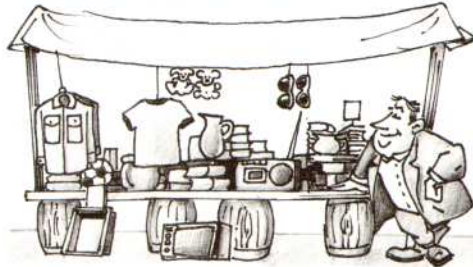
- 13 FEU D'ARTIFICE ET BAL POPULAIRE**

le printemps c'est la fête

Opération « vide-greniers »

Le succès des brocantes à thème organisées par le CAP depuis 3 ans (foire aux livres, aux jouets, brocante musicale) sera confirmé, n'en doutons pas, par le lancement de la 1^{re} brocante en extérieur, square Lamôme. Réservée aux porchefontains de tous âges, elle se déroulera de 9 h à 19 h, le dimanche 16 juin. Les commerçants et artisans

s'occupent de l'animation musicale et chacun d'entre vous est attendu avec les trésors trouvés dans les caves, greniers et armoires. Réservez dès maintenant votre stand au C.A.P. 86 rue Yves le Coz. Tél : 39 51 43 61. Les inscriptions sont ouvertes à partir du 15 Mai : prévoir 50 F par stand et une quittance d'EDE.



Fête des Écoles

Le samedi 15 juin après-midi, la fête des trois écoles de Porchefontaine viendra rassembler enfants, parents et enseignants à l'école Pierre Corneille. Stands, jeux, buvette, tombola... et un spectacle proposé par les enfants des écoles. Des démonstrations de gymnastique acrobatique et de gymnastique rythmique et sportive, une compétition de judo, seront présentées par les « sportifs » de l'Amicale, couronnant ainsi une année de travail des enfants inscrits dans ces disciplines.

monstrations de gymnastique acrobatique et de gymnastique rythmique et sportive, une compétition de judo, seront présentées par les « sportifs » de l'Amicale, couronnant ainsi une année de travail des enfants inscrits dans ces disciplines.

Allô oui, rendez-vous à la fontaine des Nouettes

Nostalgie

— Allô oui, rendez-vous à la fontaine des Nouettes après la sieste... — Allô oui, rendez-vous à la fontaine des Nouettes après l'école...

Nous étions des jeunes mères appliquées et « le bon air » était la base d'une bonne éducation. L'hygiène de vie avant tout ! — Les enfants, où êtes-vous ? — Non, il ne faut pas jouer avec l'eau ! — Mon Dieu, ils sont trempés ! — Sébastien et Muriel, arrêtez de vous baigner ! C'est malin, il va falloir rentrer. — Stéphanie et Adrien, vous avez assez bu ! Boire à la fontaine ne nécessite nullement de s'asperger ! — Bon, maintenant, allez courir pour vous sécher ; et après, vous resterez tranquilles à

jouer... De tout temps, les Nouettes furent un endroit ludique. Je me plais à imaginer nos grand-mères, jeunes mères attentives à l'époque des temps anciens..., les enfants parcourant en riant l'espace verdoyant et se moquant également des interdits de la fontaine...

Les belles jeunes femmes bavardaient en jouant au croquet.

Le Temps file toujours la laine, mais une partie de l'éternité est restée à la fontaine. D'autres mamans prennent des rendez-vous, d'autres enfants s'amusent aux Nouettes... — Où sont partis les enfants ?...

Françoise Schifres



La floraison printanière terminée, c'est le moment de pratiquer la « taille en vert »

La chronique magique d'horticultrices... suite

La taille en vert concerne les arbustes à floraison printanière. Les boutons se forment à l'automne et s'épanouissent au printemps. La taille sera pratiquée dans tous les cas une fois la floraison terminée, mais elle sera différente selon l'emplacement des fleurs sur la branche : c'est la « taille en vert ».

TAILLE COURTE OU TAILLE LONGUE ?

1^o cas : Les fleurs sont sur les rameaux terminaux et secondaires. C'est le cas du Lilas, du Viburnum... La taille consiste à supprimer les fleurs passées et à raccourcir les rameaux trop longs, afin de donner une

végétation abondante aux nouvelles pousses.

2^o cas : Les fleurs sont sur les petits rameaux latéraux nés du vieux bois. C'est le cas du Cognassier du Japon, des pommiers d'ornement, du Weigelia. La taille consiste à raccourcir modérément les rameaux vigoureux pour favoriser le développement de petits rameaux secondaires qui deviendront par la suite autant de pousses florales pour l'année suivante.

En général, une taille longue est utile aux arbustes dont les fleurs se montrent sur de courts rameaux, car une taille courte supprimerait la plupart des fleurs.

Végétaux à tailler « en vert » :

Prunus, Choisy, Amelancier, Aubépine (en isolé), Bois gentil (Daphné), Boule de neige (Viburnum), Cognassier du Japon, Cythée, Deutzia, Groseillier à fleurs (Ribes), Hamamelis, Hydrangea arborescens, Kerria, Lilas, Magnolia, Prunier d'ornement, Seringat, Spirée Van Houtte, Forsythia, Jasmin, Weigelia florida.

ARBUSTES À FEUILLAGE (DÉCORATIF)

Encore un mot sur les arbustes dont le rôle décoratif se situe dans le feuillage. La taille s'effectue au printemps. Elle a pour but le développement des rameaux pour avoir un feuillage abondant.



Repas de quartier !

Les associations du quartier vous invitent à un super repas, samedi 8 juin, square Lamôme à 19 h. Deux menus au choix : votre propre pique-nique ou... saucisses, frites, gâteaux vendus sur place. Nos commerçants offriront l'apéritif. Et surtout, ne ratez pas le grand bal final.

Journée « Molière »

A l'initiative de la ville de Versailles, le mois « Molière » se déroulera tout au long du mois de juin dans les différents quartiers de notre ville. A Porchefontaine, Francis Perrin et le théâtre Montansier installeront leur roulotte, square Lamôme à 15h, pour une pièce de Molière. Après le théâtre, l'ambiance des « comédiens » sera maintenue par quelques chants interprétés par la Chorale St-Michel.